
Esther BENBASSA (dir.), Les Sépharades. Histoire et culture du Moyen Âge à nos jours

Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne/CNRS Éditions, 2016, 416 p.
Édition revue et augmentée.

Joëlle Allouche-Benayoun



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/33413>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017
Pagination : 282-282
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Joëlle Allouche-Benayoun, « Esther BENBASSA (dir.), Les Sépharades. Histoire et culture du Moyen Âge à nos jours », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 180 | octobre-décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 23 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/33413>

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Esther BENBASSA (dir.), Les Sépharades. Histoire et culture du Moyen Âge à nos jours

Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne/CNRS Éditions, 2016, 416 p. Édition revue et augmentée.

Joëlle Allouche-Benayoun

RÉFÉRENCE

Esther BENBASSA (dir.), Les Sépharades. Histoire et culture du Moyen Âge à nos jours, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne/CNRS Éditions, 2016, 416 p. Édition revue et augmentée.

- 1 L'ouvrage, bien heureusement réédité, reprend des conférences prononcées par des universitaires et chercheurs venus de France, des États-Unis, d'Espagne, d'Israël, dans le cadre du Centre Alberto Benveniste d'études sépharades, centre d'études judéo-espagnoles, dirigé par Esther Benbassa. Nous relevons parmi eux les noms de prestigieux contributeurs, en particulier ceux de Sonia Fellous, Yirmiyahu Yovel, Cyril Grange, Aron Rodrigue, Nathan Wachtel. Ils dressent un tableau passionnant des Juifs ibériques (espagnols et portugais), profondément enracinés dans la péninsule pendant 15 siècles, confrontés brutalement au Moyen Âge au fanatisme musulman des Almohades, puis au fanatisme chrétien d'Isabelle la Catholique qui les forcera à s'exiler tout autour de la Méditerranée, en France (à Bordeaux et à Bayonne), à Amsterdam (diaspora au sein de laquelle naîtra Spinoza, et où subsistent de très importantes archives sépharades), à Hambourg, dans les colonies du nouveau monde espagnol, au Brésil, mais aussi au Maghreb, et surtout dans l'empire ottoman. Malgré la dispersion géographique, on est frappé de voir la force des traditions communes, ancrées dans le quotidien, langue (la *Haketia*, le *judzermo*), chants, cuisine, qui se perpétuent de génération en génération, la richesse de l'apport séfarade au monde culturel juif : dans

la littérature, dans la Kabbale, le rôle de certaines familles juives sépharades dans le monde des affaires au Moyen Âge.

- 2 Les livres sépharades qui ont survécu aux autodafés, conservés aujourd'hui dans les grandes bibliothèques européennes, souvent décorés de belles enluminures, nous montrent la richesse d'un passé culturel étendu à la philosophie et à toutes les sciences d'alors, où d'importants penseurs comme Maïmonide, né en Andalousie (en 1138), écrivait en arabe avec des caractères hébreux. Plus tard au XIV^e siècle, Barcelone et Majorque, centres culturels du judaïsme et « hauts lieux de la collaboration scientifique entre Juifs et Chrétiens », abritent des ateliers juifs qui produisent de superbes cartes, des livres de prières, richement décorés, des *Haggadot*, des manuscrits enluminés.
- 3 Sépharades judaïsant en secret, les Marranes furent soumis au fanatisme religieux de l'Inquisition pendant plusieurs siècles ; ils furent poursuivis, pour certains brûlés vifs sur le bûcher. Précurseurs involontaires de la modernité, ils expérimentèrent douloureusement les questions d'identité, écartelés entre leur désir de fidélité au judaïsme et leur nécessaire conversion au catholicisme. Parmi eux, renversant les habitus du patriarcat juif, les femmes jouèrent le plus souvent, et jusque tardivement, le rôle fondamental de gardiennes des traditions, de passeurs de la mémoire juive (comme à Belmonte, au Portugal, où vivaient des descendants de marranes jusque dans les années 1980. Depuis, une part importante de ces marranes se sont installés en Israël, d'autres sont revenus à foi juive. Aujourd'hui, une communauté juive et son rabbin vivent en tant que Juifs et ont érigé une synagogue dans cette petite ville du nord du Portugal).
- 4 Au XX^e siècle, des descendants de marranes, en France, en Grèce, dans les Balkans, furent rattrapés par le fanatisme et la haine nazis, qui firent disparaître dans les camps d'extermination des communautés entières (celle de Salonique en particulier).
- 5 Une future nouvelle réédition nous permettra peut-être une incursion dans les judaïcités sépharades du Maghreb et expliquera le rôle central de Livourne et de ses marchands juifs dans la diffusion de l'imprimerie, et l'apport des normes occidentales aux communautés locales, en particulier celle de Tunis (Tunisie).